

## ***Philippe PROVENZANO***

### ***Au temps de l'innocence***

Quand le soleil pénètre dans la pièce au milieu de ses réflexions, il marque un temps d'arrêt pour sentir la chaleur se déverser à l'intérieur de lui-même. Il ouvre grand la chambre, respire longuement, s'étire de tout son corps, avant de fermer les yeux un instant. Lorsque le courant d'air passe sur lui, il fait quelques mouvements pour se remplir de la journée arrivée. Il regarde ensuite le ciel bleu la tête au-dehors, sans ne rien ressentir d'autre que cette fraîcheur sur son visage. Il a entendu le vent et vu la lumière entrer. C'est la réalité posée sur ses rêveries. Il écrira lorsque tout ira bien, pour ralentir puis faire une pause à la première alerte, avec l'assurance du retour possible à la sérénité par l'exercice de sa pensée. Elle l'entraînera plus loin encore, car quelqu'un l'attend dehors, a besoin de son énergie. C'est arrivé à force de ne plus se priver du droit de s'ouvrir au monde. Cette fois

ça ne sera plus seul. Plus de coin pour lire, au milieu de nulle part, chercher une quête dont la fin affirme son recul à s'engager vraiment. L'excuse d'un temps à se recueillir, s'abandonner dans ses promenades solitaires, creuser l'innocence de ses jeunes années où il n'a fait que trébucher à travers son chemin, a montré ses limites, pour renforcer son sentiment que cette étape était nécessaire, et qu'il restait à présent à partager ce pourquoi il a tant espérer, pour enfin le dire à l'humanité. C'était elle. Elle se tenait devant en signe de ce qu'il avait de meilleur à donner, le rêve où il la conduirait sans se retourner vers le repli de lui-même.

Il a commencé à regarder et il s'est intéressé à sa personne. Après avoir dépassé la culpabilité d'être responsable de son état d'indifférence, il a découvert des choix possibles. C'est la liberté d'exister malgré ses faiblesses, ses peurs, le risque de décevoir. C'est pour cette raison qu'il a mis toutes ses chances de son côté. Il ne fera pas l'économie de passer à côté de sa vie, à cause de son angoisse, cette voix passagère le priant de ne rien faire. Il ira contre la facilité dont il se repose si souvent, à attendre tout simplement, sans rien entreprendre de sa vitalité présente aussi. Elle devrait sur un chemin recherché, se distribuer plus favorablement dans la vie, au lieu de se perdre trop de fois en ennuis. Elle finirait ainsi en amour afin d'offrir à l'existence le cadeau auquel elle a le droit, l'idée d'une chance à partager pour le bonheur de tous.

Il écoute donc son cœur ralentir sa course lorsqu'il part dans tous les sens. Sa sensibilité l'appelle à réfléchir et se transforme en simplicité quand elle le regarde. Généralement les gens se fatiguent de parler devant le silence, mais elle devine une attention tirée de sa différence à comprendre l'étendue de sa pensée. Elle est

d'une relation d'autant plus belle, qu'il ne la trahira pas d'un geste maladroit, d'un désir incontrôlé à vouloir plus, alors qu'elle ne désirait que l'espace d'un répit, à cette existence si poché à se dresser sur la vie, qui viendra plus tard lui poser les réponses à ses incompréhensions du moment. C'est pour cette raison qu'il ne cesse de lui plaire. Sa réserve lui offre la liberté d'attendre d'être plus forte, d'approfondir ses choix, la voie qu'elle ne distingue pas encore à l'heure de l'innocence. À ce stade toute interprétation tirée de l'inconnu se retourne contre elle et il est là pour lui dire de ralentir, prendre le temps d'accomplir sa volonté pour être plus sûre d'elle-même...